

# FEUILLEVERTE LAUSANNOISE

## L'énergie lausannoise aux Lausannois-es

Pour les Verts, suisses ou lausannois, l'année 2017 est d'une importance décisive - du moins dans le secteur énergétique. Avec le vote du peuple suisse sur la stratégie énergétique 2050 - plébiscitée à 80% par les citoyens lausannois - un nouveau chapitre s'ouvre. On aurait évidemment pu souhaiter davantage d'ambition à cette stratégie. On regrettera qu'il ait fallu s'y prendre à plusieurs fois. Ce que les Verts proposent depuis longtemps, avec leurs prises de position en faveur de l'énergie vert et de la fiscalité énergétique, ne sera que partiellement matérialisé. Mais le pas accompli dans la bonne direction, si hésitant qu'il soit encore, est crucial. Tous les acteurs qui oeuvrent en faveur d'une politique énergétique et climatique raisonnable peuvent s'appuyer sur une décision populaire indiscutable, obtenue malgré une campagne de désinformation d'une ampleur presque inégalée.

### Stratégie fédérale et communale

Il s'agira, au niveau fédéral, de veiller à une mise en œuvre cohérente de cette décision. La mise en œuvre de la stratégie des réseaux énergétiques, la question toujours pendante du sauvetage de l'hydroélectricité suisse, la sortie du nucléaire avec les coûts pharaoniques qu'elle va engendrer, l'encouragement déterminé des cantons parfois peu aptes à concrétiser les programmes d'efficacité énergétique dans le domaine du bâtiment et de la construction: les questions à résoudre sont encore nombreuses, et épineuses. Il reste - très malheureusement - à espérer que les nouvelles catastrophiques qui émaillent l'actualité locale et planétaire maintiennent la flamme nationale et internationale en faveur d'une politique environnementale à moins courte vue que celle qui a été conduite depuis le début de l'ère industrielle.

Et au niveau communal, et particulièrement lausannois, les autorités doivent assurer la continuité de la politique exemplaire conduite jusqu'ici dans le domaine énergétique, et relever des défis toujours plus importants. L'application stricte des règles d'efficacité dans les nouvelles constructions et dans les rénovations importantes reste difficile à faire respecter - alors qu'elle influence la qualité de vie et la durabilité de l'habitat pour des décennies. Dans le domaine de la production d'énergie, la transition vers toujours plus de renouvelable, voire vers de l'électricité et de la chaleur intégralement renouvelables, va mobiliser des efforts considérables.

### L'énergie en mains publiques

Pour que ces efforts soient constants, la conduite stratégique doit rester en mains publiques. C'est bien la collectivité publique qui peut assumer la contradiction apparente consistant à commercialiser de l'énergie tout en encourageant les clients à en acheter de moins en moins. En

restant propriétaire des réseaux, des outils de production, des services de négoce et de commercialisation, la collectivité peut donner les bonnes incitations.

Si la création de sociétés anonymes peut s'avérer nécessaire, la détention de la majorité voire de l'intégralité du capital de celles-ci assure que la rentabilité n'est pas acquise au détriment de l'intérêt général à long terme. C'est dans cette perspective pragmatique (orientée vers l'action et l'efficacité) que la municipalité a proposé au Conseil communal la création de SI-REN, active dans la production des nouvelles énergies renouvelables. L'énergie solaire photovoltaïque a, depuis sa fondation, connu un boom sans précédent à Lausanne. Une motion verte de 2005 demandait l'installation d'une puissance solaire de 2,4 MW d'ici 2010. Les objectifs ont largement été dépassés, dans la mesure où la production photovoltaïque a été multipliée par plus de 10 depuis la création de SI-REN, et que la puissance installée va prochainement dépasser les 10 MW. Quant à l'éolien, le projet Eoljorat Sud, dont SI-REN est porteuse, est actuellement devant les tribunaux, probablement pour plusieurs années encore. S'il peut se réaliser, il permettra la production d'une énergie équivalente à 10% de l'électricité consommée par les Lausannois.

### **De nouvelles énergies à exploiter**

Il restera à explorer les ressources procurées par la biomasse. la production de chaleur à partir de sources renouvelables ou considérées telles (comme la chaleur produite à l'usine Tridel) est une pièce essentielle dans la diminution de CO<sub>2</sub> de la Ville. On ne sait sans doute pas que les Services industriels sont le plus gros émetteur lausannois de CO<sub>2</sub> - mais que celui-ci est émis "pour la bonne cause", dans la mesure où le réseau de chauffage à distance est une alternative extraordinairement efficace par rapport aux chauffages individuels au mazout, en ce qui concerne les émissions polluantes et de gaz carbonique. Mais le défi est d'assurer une part croissante de chaleur d'origine renouvelable. L'utilisation de la biomasse y contribue. Des projets très divers sont en cours en vue de cet accroissement: utilisation du bois des forêts locales, avec des options de méthanation ou de pyrolyse; utilisation de la chaleur résiduelle en provenance de la station d'épuration, soit directement soit par la production de biogaz.

On n'oubliera pas, bien sûr, l'option géothermique, déjà utilisée à petite échelle dans un projet expérimental (Sirius, à l'avenue de Morges). Elle sera promue dans les nouveaux quartiers écologiques, comme aux Plaines-du-Loup. Des forages seront effectués à une profondeur de plusieurs centaines de mètres. Ils permettront le chauffage de l'ensemble du quartier, assuré par les Services industriels lausannois pour toutes les pièces urbaines.

### **Une production décentralisée**

Ces projets de la collectivité ne doivent pas faire oublier un élément essentiel de la donne énergétique future: l'énergie électrique sera, de plus en plus, produite de manière décentralisée. Il s'agit donc d'encourager et d'encadrer cette production. Elle donnera lieu à une consommation sur site, dont il faut faire en sorte qu'elle ne soit pas réservée aux seuls

propriétaires de maisons individuelles. Les Lausannois sont en très large majorité des locataires. Il est de la responsabilité de la collectivité publique d'inventer des modèles où la majorité de la population puisse bénéficier de ce statut d'auto-producteurs et d'auto-consommateurs voulu par la nouvelle législation fédérale. C'est dire que l'imagination énergétique ne doit pas être que technologique: elle se doit de trouver des modèles économiques qui permettent de démocratiser l'accès à l'énergie: non pas seulement à sa consommation mais à sa production. Participation, crowdfunding ou crowdlending: ces mots fétiches, parfois galvaudés, doivent aussi trouver matérialisation dans le domaine énergétique.

Jean-Yves Pidoux

Municipal

Directeur des Services industriels Lausanne